



É T H I Q U E

N a d i n e G R A F E I L L E

## Tout bleu, tout bleu, le ciel est bleu... chante l'opérette

**L**es inducteurs de l'érection (injections intracaverneuses) ainsi que les facilitateurs (inhibiteurs de la phosphodiesterase 5) modifient les relations de couple, voire nos mœurs sexuelles et sociales.

La pilule bleue, Viagra, inauguratrice de cette classe thérapeutique et ses homologues, Cialis et Levitra, aura-t-elle d'autres effets aussi extraordinaires que celui de sauver le rhinocéros du braconnage ? Sa corne, on le sait, à cause d'une symbolique des plus frustes, était très prisée en médecine traditionnelle pour traiter les paresseuses érectiles.

D'après les statistiques de l'Institut national d'études démographiques, il y aurait 2 à 3 millions d'hommes en France qui souffrent de troubles de l'érection, c'est-à-dire qu'un homme sur dix aurait des difficultés à obtenir ou à maintenir une érection convenable. Comme cette statistique ne peut tenir compte des achats effectués par le biais d'Internet, achats qui constituent le chiffre noir de la chose, on peut supposer qu'il existe 1/3 d'utilisateurs supplémentaires.

De Néanderthal aux années cinquante, le "colosse aux pieds d'argile", dont la fermeté de l'érection a toujours été une préoccupation légitime, ne pouvait s'adosser qu'à diverses recettes aussi illusoire les unes que les autres. Quelques exceptions notables ont toutefois soutenu le moral des hommes, comme la cantharide, la yohimbine, la papavérine, les alfabloquants et l'apomorphine.

Au milieu des années quatre-vingt-dix sont apparues les prostaglandines, révolutionnaires et efficaces en injection intrapénienne mais rebutantes pour les hommes pusillanimes et les phobiques des aiguilles, jusqu'à ce qu'en 1998 soit commercialisée la pilule bleue, première de la série des molécules en "afil", et capable de transformer le monoxyde d'azote, un dangereux poison impliqué dans la destruction de la couche d'ozone, en divin neurotransmetteur assurant aux impotents et aux accidentés du sexe, des érections de jeunes éphèbes.

En effet, les hommes atteints de dysfonction érectile sont souvent victimes de la défectuosité de la transmission du message du désir sexuel : la quantité de GMPc produite est insuffisante pour qu'une érection de qualité permette un rapport sexuel satisfaisant ; or, les IPDE5 y pallient comme nous l'a appris leur récente utilisation.

C'est à partir de ce moment-là que les voies de neurotransmission de l'"éveil sexuel" ont été approfondies et que l'on admet depuis qu'elles sont relativement semblables chez l'homme et chez la femme : les mécanismes qui conduisent à l'érection sont à peu près identiques à ceux qui produisent la lubrification vaginale. Aussi, les pharmacologues ont bon espoir de proposer bientôt une "pilule rose" ; diverses molécules sont d'ores et déjà à l'étude, comme par exemple le Mélanotan II. (PT-141... du laboratoire Paltin Technology, New-Jersey), ainsi que d'autres produits susceptibles d'éveiller l'excitation de la femme.

Mais la sexualité féminine, plus riche et plus complexe que celle de l'homme, repose sur des données différentes que les chercheurs acceptent enfin d'étudier, de décrypter, d'admettre et donc de mettre en pratique. Ce qui signifie que l'aide au bon fonctionnement de la sexualité, pour l'homme comme pour la femme, passera non seulement par la chimie facilitatrice, mais également par l'appréhension du couple dans sa globalité. Réel progrès !

On connaît tout l'intérêt thérapeutique des nouvelles molécules vis-à-vis des dysfonctions sexuelles ; mais qu'en sera-t-il au plan sociologique, au niveau du couple, ou plus prosaïquement en matière de relations sexuelles en général si on peut agir sur le désir, l'envie d'avoir du désir, voire le désir d'avoir envie d'avoir du désir !

Les IPDE5 s'utilisent déjà, en dehors d'un besoin vrai, pour pimenter un rapport sexuel. Le désir d'avoir du désir et, faute de mieux, de faire comme si, chez l'homme comme chez la femme, changera obliga-

toirement la donne. Désormais devons nous vivre toujours jeunes, bronzés, actifs, de bonne humeur et gavés d'Omega 3 ?

Tous les symptômes induits par l'isolement social des individus, la compétition professionnelle et même scolaire (Ritaline), les difficultés psychiques sociales événementielles, l'insomnie passagère, etc. se gomme déjà avec des "cosmétiques" galéniques qu'on trouvera peut-être un jour en grande surface et par-là dans le fameux "panier de la ménagère" ; la crainte de la panne sexuelle, de décevoir, de n'être pas exactement comme on l'imagine après avoir vu des films en "euses" va-t-elle prendre ce train ?

Il me semble important de souligner que les sexologues s'intéressent de près à ce nouveau phénomène, car la sexualité du xx<sup>e</sup> siècle paraît déjà obsolète. En effet, nous voyons depuis peu une modification réelle comportementale dans le domaine affectif et dans celui de l'intimité où la violence fait rage, alors qu'est glorifiée dans le même temps la valeur du couple. Comment vont se situer les nouvelles générations ? Comment intégrer l'affect et les sentiments dans une sexualité où la performance s'engouffre ? Et que dire de cette quête du toujours plus, du nouveau, de l'inconnu, de l'autrement, prônés par ceux qui oublient d'apprendre à construire pour se nourrir du non-conforme ? À force de chercher du renouveau, du différent, on a la sensation que nos jeunes glissent sur l'essentiel et construisent sur des illusions.

En consultation il est intéressant de constater l'évolution qui se fait depuis 4 à 5 ans. Les patients croient qu'il est possible de tout faire et sont de plus en plus nombreux à adhérer à cette idée érigée en doctrine. La télévision annonce des grossesses possibles à 45 voire 60 ans ! Au lieu de conclure au canular ou à l'exceptionnel, des femmes de plus de 44 ans, s'abreuvant du fameux "c'est possible, je l'ai vu à la télé !... viennent réclamer la grossesse improbable (possibilités inférieures à 1 %).

Que penser également de ces couples n'ayant pas mis en place de relation sexuelle complète, faute de temps, qui viennent demander de fonctionner en 2 ou 3 séances de thérapie non invasive ou, éventuellement, grâce à des pilules miracles (IPDE5) ?... comme si la seule mécanique pouvait tout résoudre. Que dire de ces jeunes de 18 à 25 ans qui se ruent désormais dans nos consultations, parce qu'après avoir échangé 3 ou 4 étreintes sexuelles ne se trouvent pas "au top", oubliant que la sexualité se construit à deux, certes dans l'instant du vécu, mais également dans un apprentissage mesuré, progressif, patient ! Qu'espèrent ces couples mariés depuis 5

ou 6 ans, qui, déjà lassés de leurs échanges, viennent chercher en consultation la parole divine ou la pilule excitante, ou l'injection de fantasmes (ce serait idéal !), au même titre qu'ils réclament un travail pas fatigant, sans responsabilité, bien payé. Faut-il pour autant arrêter d'innover, de progresser ? Bien sûr que non ! Le problème essentiel est que l'individu lambda, gavé d'informations plus ou moins fausses, colportées par Internet, n'a pas en amont la réflexion nécessaire pour se situer dans le

réel. Nous fabriquons de plus en plus de revendicateurs aux cerveaux ramollis par les illusions !

La mise au point des IPDE5 aura eu le grand mérite de mettre en évidence que la communication, l'affection, l'Amour sont complémentaires à la chimie, que le couple est une entité constituée de deux personnes qui interfèrent en permanence. Rien ne sert de permettre aux hommes des érections facilitées, si dans un même temps on ne résout pas les difficultés relationnelles ou si, en

face, se trouvent des femmes sans désir.

Ce qui est extraordinaire dans cette recherche, c'est que ce sont les fabricants de molécules chimiques, qui ont accepté, mobilisés par les sexologues en éveil, de travailler sur le relationnel, sur le pourquoi et le comment des échanges inter-humains.

Le tube à essai, le têt du chimiste, les formules, les ordinateurs indexent enfin le couple et c'est bien là le grand miracle auquel il est merveilleux de participer. ■

## À LIVRE OUVERT

Philippe BRENOT

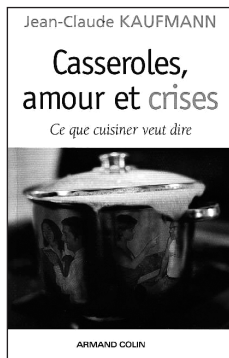
### Casseroles, amour et crises

De Jean-Claude Kaufmann  
Armand Colin, 2005

Jean-Claude Kaufmann nous a habitués à décrire le quotidien de l'individu, du couple, des ménages, des familles, etc., par des enquêtes très minutieuses sur les habitudes de vie et une analyse très pertinente de ce quotidien qui échappe habituellement à toute investigation.

La table est un petit théâtre des familles. Kaufmann nous montre combien, avec ses jeux de rôles, ses répertoires imposés (comme le fait de raconter sa journée), ses délices et ses crises, la table, le manger, la cuisine, sont un témoignage vivant de l'intimité des familles. Car le face à face rapproché que nécessitent déjeuners et dîners provoque le meilleur comme le pire. La table est une épreuve de vérité, qui dit l'état exact des relations conjugales et parentales.

En matière de table il existe plusieurs temps : celui du marché et des aliments, celui du repas (communion sacrificielle), celui des fourneaux qui associe ou éloigne les partenaires. Par sa méthode d'entretien individuel, Jean-Claude Kaufmann met en scène les acteurs et les actrices de ce repas conjugal. Il y a Annef, préparatrice en pharmacie, 49 ans, mariée, un enfant, vivant régulièrement à la maison. Elle occupe une grande cuisine aménagée et bien équipée, ouverte sur la salle et sa table de réception.



La table de la cuisine permet cependant aussi d'y prendre les repas. Il y a Bis-cotte, 53 ans, femme au foyer, divorcée. Elle occupe une grande cuisine équipée de nombreux éléments et surtout d'une table imposante en son milieu. Tony a 25 ans, il vit en couple et occupe un emploi jeune. Il habite une cuisine rudimentaire mais correctement équipée. La vaisselle est disparate mais nombreuse. Au milieu de la cuisine, une table sur tréteaux servant à la fois à cuisiner et à manger. Il y a Prune, 33 ans, en congé parental d'éducation, mariée, deux enfants, qui vit régulièrement à la maison. Sa petite cuisine à l'ancienne comporte peu d'équipements ménagers. Une table ronde en son milieu.

Et bien d'autres encore qui nous disent le souvenir des tablées familiales de l'enfance, des plats longuement mijotés, qui nous disent le plaisir de la table et de la cuisine. Pour elle, c'est un moment de contrainte, pour lui, un moment de détente. Il ne calcule jamais son temps.

Pour certains le dîner est impératif à un horaire donné, pour d'autres rien n'est fixe, il peut être tardif.

"Le mangeur est entré dans le monde moderne de la liberté et de l'incertitude. Il picore tel un oiseau, ne sachant plus où donner du bec, inquiet cependant du risque sanitaire de ses excès... car manger est aussi une affaire de culture et d'affectivité. On ne mange pas avec son cerveau. Manger en compagnie familière tisse le lien qui attache ensemble. Comme

au temps des premières sociétés, la parenté se construit encore par la bouillie, en partageant la nourriture, jour après jour..."

Ce magnifique livre de Jean-Claude Kaufmann nous fait pénétrer un univers à la fois familier et totalement étranger tant les habitudes sont personnelles. Il est un indispensable élément de connaissance de l'intimité conjugale et familiale.

### Le couple amoureux

De Willy Pasini  
Odile Jacob, 2004

Dans ce nouveau livre très riche de sa grande expérience, d'une modélisation personnelle et de nombreux témoignages cliniques, Willy Pasini exprime sa conviction actuelle d'une évolution positive du couple :

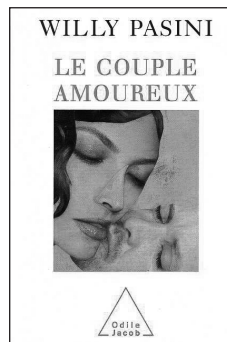
"Oui, l'amour dure très longtemps ; oui, le couple peut traverser toutes les épreuves, même les plus difficiles. À condition de savoir se renouveler, évoluer, avancer. À condition d'avoir des racines, mais aussi des ailes".

Ce livre est construit en trois parties qui recouvrent les nouvelles approches du couple moins monolithique

qu'il a pu être, c'est-à-dire différent selon l'âge des partenaires et sa longévité.

Les stratégies d'approche évoquent la découverte du sexe, les façons du "tomber amoureux" pour une nouvelle éducation sentimentale à laquelle Willy Pasini contribue par une véritable "grammaire des sentiments". Avant 30 ans des questions se posent sur les insuffisances du désir, sur la nécessité de la prise de risque, sur la prise de distance, la séparation, la recherche de l'idéal, l'ambivalence affective et la si difficile question du vécu masculin et féminin de l'intimité.

Les enjeux de la quarantaine sont très

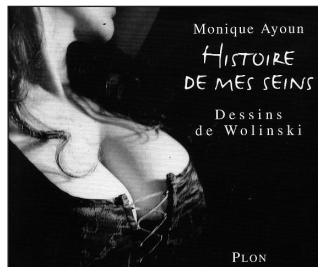


différents, le couple est souvent organisé au sein d'une famille plus ou moins étendue avec des modalités différentes selon les couples, avec une sexualité plus ou moins présente. Pasini décrit très finement cette clinique de l'interaction du couple et de la famille, qui me semble aujourd'hui l'un des éléments essentiels de l'évolution du couple entre tradition et modernité. D'un côté les ascendants, avec ce qu'il nomme "l'ombre des parents", et les descendants, lorsque la naissance est synonyme de traumatisme, de dépression, lorsque l'enfant devient un tiers dans le couple.

La troisième séquence, la soixantaine valorise les couples qui réussissent, qui s'adaptent aux changements de la vie, à la retraite, à l'âge, certainement par une "géométrie variable".

À chacune de ces périodes existent des signaux d'alarme de l'instabilité du couple (dépression, agressivité, soumission, perversion, etc.) des signes de l'affaiblissement de l'érotisme (troubles de l'érection, troubles du désir, éloignement, etc.), mais aussi des recettes à la longévité (les rituels de l'invitation, la cour, les étincelles magiques de la séduction, la renaissance de l'amour, etc.).

Dans sa grande connaissance de la sexualité et du couple, Willy Pasini nous offre un ouvrage très synthétique sur des questions actuelles que se posent tous nos patients.



## Histoire de mes seins

De Monique Ayoun

Plon, 2004

**M**onique Ayoun est journaliste, elle a publié de nombreux articles bien sûr, un roman (*Le radeau du désir*, aux éditions Belfond) et un essai, *Mon Algérie*. Ce livre intimiste généreusement illustré par Wolinski est un témoignage souvent très touchant, émouvant et certainement très sincère du vécu amoureux d'une femme, du rapport à son corps et du vécu pour une femme de cette poitrine si convoitée par les hommes.

"Quand je suis arrivée sur le marché du travail, mes seins ont insidieusement continué à me poser problème. Comme j'étais très timide, j'avais pris l'habitude de toujours les mettre en avant pour me cacher derrière. J'étais bien à l'abri derrière mes deux pare-chocs rebondis, mes

deux fidèles paravents. J'avais en quelque sorte des gardes du corps naturels. Deux sentinelles charnelles qui veillaient sur moi jour et nuit. Je me révais inaccessible. J'étais d'un orgueil écoeurant. D'ailleurs, grâce à mes décolletés pigeonnants, plus aucun homme ne me regardait dans les yeux... les hommes me regardaient dans les seins et j'avais la paix. Je n'ai pas tout de suite compris à quel point ils me faisaient de l'ombre !"

Ce témoignage bouleversant, notamment par sa description du vécu de la naissance d'une poitrine chez une jeune fille, par les premières expériences amoureuses et puis les liens identitaires avec la mère, avec la famille, est particulièrement touchant. Il me semble important, notamment pour nous, hommes qui n'avons pas de seins, pour nous hommes qui ne connaissons le témoignage féminin que par l'intermédiaire de nos patientes, de vivre de très près cette intimité qu'une femme nous offre avec son corps. Un livre important.

## Osez le sexe selon les astres

De Brigitte Lahaie

La Musardine, 2005

**B**rigitte Lahaie anime aujourd'hui l'une des plus intéressantes et utiles émissions de radio sur la sexualité et ses difficultés à la vivre, sur RMC Info chaque jour de 14 à 16 h. Le grand succès d'audience de cette émission dénote à la fois l'intérêt majeur que ces questions sous-tendent chez un large public, les interrogations qui sont les leurs et la demande de réponses justes à des questions personnelles ou intimes, mais aussi la qualité et la pertinence du discours de Brigitte Lahaie et de ses invités, dans le champ de la sexualité.

Brigitte Lahaie assure également chaque jour sur cette même radio une chronique astrologique. Ce petit livre tente de faire un lien entre les personnalités définies par l'astrologie et les tendances amoureuses intimes érotiques. L'entreprise n'est pas simple, mais elle intéresse certainement beaucoup

d'entre nous par la valeur projective qu'elle peut avoir sur notre façon de vivre l'intimité. Il n'est que d'en éprouver la validité, comme par exemple :

Bélier, ce natif cultive une fascination pour la mort et ses appétits sexuels sont intenses. Le sexe l'aide d'ailleurs à canaliser ses angoisses mortifères. Caractère passionné, absolutiste, il peut devenir sadique. Il a du mal à accéder au bonheur, sauf s'il trouve un métier ou une cause qui lui permet d'assouvir cette soif de pouvoir.

Taureau, l'être est compliqué et à des tentances perverses marquées, sa sensualité est grande et ses besoins insatiables. Il est d'abord plutôt agréable mais son égoïsme inconscient peut devenir insupportable. Sa jalousie maladive le pousse à vouloir diriger la vie des autres dont il est très dépendant.

Cancer, une vie fantasmagique habite le sujet, son univers ténébreux est fait de rêves morbides qui ont tendance à le rendre pessimiste et l'isolent du reste du monde. Sa capacité à percevoir l'autre n'est pas toujours utilisée à bon escient car son anxiété permanente brûle les pistes. Il aura tendance à s'entourer de personnes qui ne lui conviennent pas.

La Balance aime comme on regarde un tableau de maître et elle caresse comme on touche une belle sculpture, le raffinement se cultive jusque dans l'alcôve, pas de fausse note ni de mot cru, ni de geste vulgaire. Le décor a une importance énorme, le rapport sexuel ne se fait pas dans un endroit en désordre.

La vierge a du mal à aborder le domaine amoureux puisque celui-ci échappe au rationnel. C'est le signe où figure le plus grand nombre de célibataires. Sa peur d'être déçue la pousse souvent à rester seule. Pourtant l'affect est puissant, mais elle le ressent comme dangereux car il peut faire perdre tout contrôle. Autant dire que la vierge fuit la passion qu'elle trouve ridicule.

Ce petit livre riche de réflexion sur les relations intimes peut même séduire certains que l'astrologie ne branche pas !

